

## L'Argent



## I

Onze heures venaient de sonner à la Bourse, lorsque Saccard entra chez Champeaux, dans la salle blanc et or, dont les deux hautes fenêtres donnent sur la place. D'un coup d'œil, il parcourut les rangs de petites tables, où les convives affairés se serraient coude à coude; et il parut surpris de ne pas voir le visage qu'il cherchait.

Comme, dans la bousculade du service, un garçon passait chargé de plats:

— Dites donc, monsieur Huret n'est pas venu ?

— Non, monsieur, pas encore.

Alors, Saccard se décida, s'assit à une table que quittait un client, dans l'embrasure d'une <sup>des</sup> fenêtres. Il se croyait en retard; et, tandis qu'on changeait la serviette, ses regards se portèrent au dehors, épiaut les passants du trottoir. Même, lorsque le couvert fut rétabli,

J'ai reconstitué cette page égarée le neuf janvier 1904.  
Alexandrine Zola

## L'Argent

## I

Onze heures venaient de sonner à la Bourse, Lorsque Saccard entra chez Champeaux, dans la salle blanc et or, dont les deux hautes fenêtres donnent sur la place. D'un coup d'œil, il parcourut les rangs des petites tables, où Les convives affairés se serraient coude à coude; et il parut Surpris de ne pas voir le visage qu'il cherchait.

Comme, dans la bousculade du service, un garçon Passait chargé de plat :

- Dites donc, monsieur Huret n'est pas venu ?

- Non, monsieur, pas encore.

Alors, Saccard se décidé, s'assit à une table que quittait des

un client, dans l'embrasure d'une fenêtres. Il se croyait en retard; et, tandis qu'on changeait la serviette ses regards se postèrent au dehors, épiaut les passants du trottoir. Même, lorsque le couvert fut rétabli,

J'ai reconstitué cette page égarée le neuf janvier 1904

Alexandrine Zola